

BEO 23-04-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 23-04-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3790>

Description & analyse

Analyse

53- Goupil le Rouge

- Charles George Douglas Roberts (1860-1943) : poète, romancier, journaliste canadien ; il publie aussi des histoires d'animaux dont *Red Fox* en 1910 publié en français dans la collection 'Les livres de la Nature' chez Stock que René Maran apprécie beaucoup.
- Rudyard Kipling (1865-1936) : *Jungle Book* 1894 ; *The second Jungle Book* 1895, traduction française des deux livres 1899.
- Louis Pergaud (1882-1915) : il obtient le Prix Goncourt en 1910 pour *De Goupil à Margot*. Il est surtout connu pour *La Guerre des boutons* (1912). Il meurt au cours de la Première Guerre mondiale.
- A.A. Pienaar : *Histoire d'une famille de lions, récit africain* 1930 est publié dans la même collection que *Goupil le rouge*. /Cf. dans *Le Divan* du 1931 le compte rendu d'*Histoire d'une famille de lions* : positif mais pas enthousiaste colle René Maran/.

54- La Retraite du Désert

-Georges R. Manue (1901-1980) publie en 1931 *De Pointe-Noire à Brazzaville*, puis plusieurs livres sur les colonies et l'empire colonial français. Il dirige un temps la revue Bravo om la critique littéraire est tenue par R. Kemp puis André Maurois.

-Noël Vesper, pseudonyme de Nougat (1882-1944) pasteur protestant, écrivain, de tendance politique très à droite.

-Maurice Barrès (1862-1923) journaliste, écrivain, député, membre de l'Académie française (1906), théoricien du nationalisme français et antisémite.

-Ernest Psichari (1883-1914) : il participa à l'exploration de l'Ouest de l'Oubangui-Chari avec la Mission Lenfant, dont il rapporta le récit dans *Terres de Sommeil et de Sommeil* (1908). *Le Voyage du centurion* date de 1916. Il meurt au début de la Première Guerre mondiale.

55- La Petite Bismuth

- Céline Lhotte (1888-1963) publie en février 1931 dans *Les Œuvres libres*.

- Néel Doff (1858-1942) : Hollandaise écrivant en français. *Jours de famine et de détresse* (Paris, 1911) fut finaliste au prix Goncourt ; *Keetje Trottin* (Paris, 1921, 1930).

56- La Romance amoureuse

Louis-Carle Bonnard (1896-1953) avocat, franc-maçon. Traducteur du livre *La Vie dans la tombe* de l'auteur grec Stratis Myrivilis, auteur de *Le petit soupé, dialogue érotique* (1932).

Note : dans les livres reçus celui d'Henri de Saint-Floris (1888-1937) qui a vécu en Oubangui-Chari et a écrit *Mbala*, prix de littérature coloniale 1930, *Tam-Tam de mes nuits* 1931, *Hymne aux nuits africaines* 1932. /Appréciation sur *M'Bala* de Saint-Foris dans Le Divan 1930/.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication *Bec et ongles*

Numéro de la publication n°25, p.16-17

Périodicité Hebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 13/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

LE SPORT

AVANT LES JEUX

Les succès des Jeux Olympiques apparaît bien compromis. Les nations européennes n'enverront à Los Angeles — économies et restrictions — qu'un contingent restreint d'athlètes.

— Si nous n'avons pas la quantité, du moins aurons-nous la qualité, ont estimé les Américains.



Hélas! Après Ladoumègue, Nurmi vient d'être disqualifié. Le comité olympique des U.S.A. a commencé à s'émouvoir.

— Nurmi est un parfait amateur, ont écrit à la Fédération Nationale les dirigeants de l'Athlétisme yankee. Il est venu courir chez nous et nous sommes bien placés pour affirmer qu'il n'a jamais touché le moindre dollar.

De son côté, Jean Taris a déclaré qu'il ne participerait aux Jeux qu'à la condition de pouvoir s'entraîner un mois à l'avance sur les bords du Pacifique.

Mais les Américains ne s'inquiètent ni de la suspension de Ladoumègue, ni de la résolution de Taris pour cette seule raison qu'ils ont toujours accueilli avec scepticisme l'annonce des records battus par nos deux champions.

Athlètes, prenez part à de fructueuses tournées au pays des dollars et alors seulement vous serez considérés.

MAUVAISE VOLONTÉ

Il faut bien dire que certaines fédérations ne sont guère disposées à faire ce qu'il faudrait pour trouver les finances nécessaires au déplacement de leurs athlètes à Los

Angelès. Indifférence ou négligence? Les deux, sans doute.

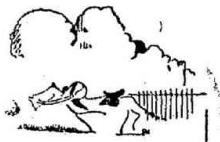
C'est ainsi que l'équipage français, champion d'Europe à huit rameurs, n'ira pas défendre sa chance aux Jeux. L'argent fait défaut.

Qu'attendez-vous, Messieurs les Dirigeants, pour faire payer les spectateurs qui assistent à vos régates? A quoi sert ce superbe bassin de Suresnes avec tribunes et guichets?

— Nous ne voulons pas faire de recettes, répondront les pontifes de la rue Saint-Lazare. Nous désirons que nos rameurs ne soient jamais tentés par l'appât du gain.

Nécessité fait loi. C'est dans un établissement montmartrois, où l'on n'entre que contre monnaie sonnante, que la Fédération amateur de lutte fait disputer ses réunions pré-olympiques.

Des réunions pré-olympiques? Mais la Fédération française d'aviation n'a même pas songé à en organiser...



LE TURF

Le Prix Greffhule première poule des 3 ans, s'est disputé dimanche à Longchamps par un temps doux et légèrement brumeux. Pourtant nos élégantes n'avaient pas craint l'incertitude de la température et les nouveautés de la mode donnaient à cette réunion estivale un éclat tout particulièrement charmant.

Sagace à M. Henri Coulou gagna facilement les 200.000 francs du Greffhule. C'est un poulain ordinaire d'aspect mais plein de race, tout en muscles, qui pourrait être un des meilleurs de sa génération, malheureusement il n'est engagé ni dans le Derby ni dans le Grand Prix et cette carence regrettable ne lui permettra que difficilement de montrer sa véritable qualité.

Il faut espérer, toutefois, que son propriétaire saura l'engager dans certaines grandes épreuves où il pourra se mesurer victorieusement avec les meilleurs sujets de l'année.

LES LIVRES

Goupil le Rouge, par C.-G. Roberts (Librairie Stock).

Goupil le Rouge, de C.-G. Roberts, est un de ces très beaux livres de nature qui dépassent en intérêt, du reste sans grand effort, les meilleurs des plus romans français contemporains.

Je le place, quant à moi, sur le même plan que le *Livre de la Jungle* et le *Second Livre de la Jungle*, de Rudyard Kipling, de



Goupil à Margot, de Louis Pergaud; *Histoire d'une Famille de Lions*, de A.-A. Pienaar, et certains chapitres du *Roman de Renart*, dont on pourrait croire qu'il s'est inspiré.

Goupil le Rouge est de ces livres que l'on doit lire, tant ils sont substantiels, instructifs et passionnants.

La Retraite au Désert, roman, par Georges R. Manue (Alexis Reditier, éditeur).

Il semble que chez les écrivains de France, la mode actuelle soit d'écrire, en plusieurs tomes, des récits plus ou moins longs.

Ces messieurs ne tarderont, sans doute pas, à en revenir. Ils sont bien déjà revenus des dédicaces en série qu'ils avaient pris l'habitude de débiter certains soirs dans les grandes librairies de la capitale!

M. Georges R. Manue a cru bon de sacrifier, lui aussi, à la mode du moment, et il vient de faire paraître aux éditions Alexis Reditier, le premier volume d'un ouvrage de longue haleine ayant pour titre : *Le Goût du Risque*.

La Retraite au Désert, tel est le nom de ce premier volume, ne peut manquer d'intéresser M. Noël

Il n'est « bon bec » que de Paris, A dit un jour François Villon.
« Bec et Ongles » tient le pari
Qu'il songeait à nos aiguillons.

Vesper et M. Manoel Gahisto, qui sont les théoriciens du risque.

En fait, *La Retraite au Désert* est la vie romancée d'un légionnaire imprégné des doctrines bar-résiennes et de quelques-unes des rêveries de Psichari.

Livre bien écrit et nietzschéen.

La Petite Bismuth, roman, par Céline Lhotte. (Albin Michel.)

Une série de petits crayons émou-vants, un musée de portraits plus ou moins poussés, une collection d'eaux-fortes où l'on finit peu à peu par entendre battre le faible cœur — si ingénu, si désarmé, si pitoya-ble — de l'enfance née dans la mi-sère, élevée dans la maladie et vé-gétant tant bien que mal au milieu de la brutalité et de l'alcoolisme, du crime et de la prostitution, de l'ordure sans issue et d'une sorte de fatalisme qui se défend d'espérer quoi que ce soit de la fortune, même lorsque passe la fortune à portée de main, tel est, en résumé, le dernier roman de Céline Lhotte.

La Petite Bismuth, livre écrit avec des larmes et qui se lit avec des larmes, apparente Céline Lhotte à Néel Doff, l'illustre romancière de *Jours de Famine et de Détresse* et de *Keetje Trottin*.

La Romance Amoureuse, poèmes, par Louis Carle-Bonnard. (Librai-rie de France.)

Il manque à M. Louis Carle-Bon-nard « cette foi, cette flamme, cette religion par laquelle une âme de-vient légion », que Victor Hugo a magnifiées dans l'un de ses poèmes, et qui font du poète un inspiré.

M. Louis Carle-Bonnard le recon-nait, d'ailleurs, tout le premier, puisqu'il note, dès les premiers vers de *La Romance Amoureuse*, que « sa chanson n'est pas des plus neuves ».

On l'écouterait néanmoins assez souvent avec plaisir, en dépit de certaines gaucheries qui ne sont pas toujours désagréables, si M. Louis Carle-Bonnard voulait bien s'appli-quer à user de moins de qualifica-tifs et de moins de vers de remplis-sage.

« Sur quel instrument » est un poème charmant, écrit sur des rythmes très dix-huitième siècle.

René MARAN.

Les Revues

Lire dans le numéro d'avril de *La Revue du Monde Noir* l'article tout à fait remarquable que Mlle Paulette Nardal y a consacré à « L'Eveil de la Conscience de Race » et la très curieuse étude où M. J. Grall traite du « Langage tam-bouriné des peuples d'Afrique », ainsi qu'un admirable poème de M. Flavia Léopold : « Le Vaga-bond ».

Lire dans le numéro d'avril d'*Heures Perdues*, Cahier U, les notes, critiques et remarques qu'ins-pirent à M. Jean Desthieux les pan-tins de la vie contemporaine et plus particulièrement « Les Profession-nels de la Chose Littéraire ».

Mercurie Universel, n° d'avril.
Res Publica, revue d'études poli-tiques internationales.



Livres reçus

Non!... Dieu est Allemand! par Mar-cel Belvianes. (Editions des Cahiers Libres.)

Voix de Terre, par Saint-Floris. (Editions Berger-Levrault.)

Altitudes, roman, par René Cham-bre, préface de Paul Chack. (Edi-tions Baudinière.)

Ce qu'on appelle le Monde, par Antoine Redier. (Alexis Redier, éditeur.)

Enfants de mon silence, poèmes, par Armand Guibert. (Studio Technique d'Editions.)

Musique à Prague, roman, par Ernst Weiss, traduit de l'allemand par Pierre Laclau. (Arthème Fayard et Cie.)

Goupil le Rouge, par C. G. D. Ro-berts, traduit de l'anglais par Lasnier-Lachaise et Ch. Roger Dessort. (Librairie Stock.)

Frère d'Amour, roman, par Marcel Lorin. (La Nouvelle Revue Cri-tique.)

Pour la Paix sans aucune réserve, par Féliçien Challaye. (Chez l'au-teur, 11 bis, rue Thiers, Le Vési-net (Seine-et-Oise).)

LA BOURSE

LES ASSEMBLÉES ORDINAIRES ET EXTRAORDINAIRES DE PATHÉ-CINÉMA

Tenues le 24 mars dernier, elles furent houleuses à souhait et si le Conseil sut répondre, pas toujours directement toutefois aux questions indiscrètes de certains actionnai-res, il n'en est pas moins évident que la situation de la société, si elle paraît s'être améliorée sur les livres comptables, n'a pas apporté aux porteurs les apaisements né-cessaires. Il n'y aura pas de divi-dende cette année et tout laisse croire que de nombreux exercices s'écouleront avant que les action-naires reçoivent le moindre pécule. Le bilan soumis à l'assemblée com-porte d'ailleurs des lacunes profon-des et plusieurs postes nécessite-raient une étude minutieuse. Tant au point de vue des *Débiteurs Di-vers* qui représentent la somme for-midable de 56.562.450 fr. 04 qu'en ce qui concerne 26.549.667 fr. 45 affectés à divers amortissements avant bilan au lieu de passer aux bénéfices, l'obscurité la plus com-pacte règne en maîtresse.

Encore ne faisons-nous pas état de la créance envers Bauer Marchal dont la diminution appelle certains commentaires, qu'il faudra faire connaître bientôt.

L'HYDROCIRE CONTINUE SON RACOLAGE DE POUVOIRS EN BLANC

L'Assemblée du 18 courant a été reportée, faute de quorum. Sans doute les nouveaux dirigeants n'ont-ils pas encore pu racoler le nombre nécessaire de pouvoirs en blanc pour leur permettre de faire accep-ter les invraisemblables proposi-tions qui se résument ainsi: *suspension de l'amortissement des titres pendant cinq ans et paiement des intérêts durant le même délai moi-tié en argent, moitié en scripts eux-mêmes remboursables en 15 ans par quinziesmes et sans intérêt.*

Le Conseil insiste d'ailleurs avec